

VOUS AVEZ DIT LANGUES EN-CHANTÉES?

FONCTIONS SOCIODIDACTIQUES DU CHANT POUR RENFORCER LES IDENTITÉS PLURIELLES DES ÉLÈVES ET FAVORISER UN CLIMAT SCOLAIRE BIENVEILLANT (NOUVELLE-CALÉDONIE)

In this paper, we aim 1) to emphasize the instructional relevance of building on artistic mediation, especially resorting to songs in Oceanic languages to enhance students' linguistic and cultural skills; 2) to describe educational practices in classrooms and/or schools (regarding teachers and institutions as well) based on a musical corpus in Oceanic languages, according "new" socio-didactical functions of singing. In other words, why, for what reasons and how can singing in elementary school in New Caledonia fulfill socio-didactical functions that reinforce the multicultural and multilingual identities of pupils and contribute to a caring school climate?

● Stéphanie Geneix-Rabault
& Claire Colombel-Teuira
ERALO¹ — Université de la
Nouvelle-Calédonie



Stéphanie Geneix-Rabault, ethnomusicologue et musilinguiste, enseigne à l'université de la Nouvelle-Calédonie. Ses recherches

concernent les langues océaniques et participent à la production de ressources multilingues en/sur les langues kanak/océaniques.



Claire Colombel-Teuira, sociolinguiste et didacticienne, enseigne à l'Institut de Formation des Maîtres de

la Nouvelle-Calédonie. Ses recherches concernent les langues océaniques, en particulier l'éducation et les pratiques plurilingues en contexte pluridiglossique.

Introduction

La Nouvelle-Calédonie (NC), située dans le Pacifique sud, se caractérise par une importante pluralité linguistique et culturelle (Colombel, 2012; Vernaudeau, Légèze & Lescure, 2014: 104). L'Accord de Nouméa (ADN) reconnaît aux langues kanak le statut de «langues d'enseignement et de culture» (1998, art.1.3.3).² Cependant, la mise en œuvre de l'enseignement des langues et cultures kanak (ELCK), dans sa forme contemporaine, est assez récente (2006). Les enseignants du premier degré travaillent encore sous des statuts très divers (de professeur des écoles à assistant rémunéré par une association). Leur identité professionnelle se trouve donc façonnée d'une part par les contraintes institutionnelles et leur statut, d'autre part par les contextes dans lesquels ils exercent. Nous proposons de questionner dans cette contribution 1) l'intérêt de prendre appui sur la médiation artistique, plus particulièrement sur la chanson en langues océaniques en didactique des langues-cultures pour contribuer au développement de compétences linguistiques et culturelles; 2) de décrire des

pratiques concrètes de terrain (d'enseignants et d'institutions) reposant sur des corpus musicaux en langues océaniques, conférant au chant de "nouvelles" fonctions sociodidactiques. Autrement dit, pourquoi (pour quoi?) et comment les activités chantées, à l'école primaire en NC, peuvent-elles remplir des fonctions sociodidactiques renforçant les identités plurielles des élèves et participant à un climat scolaire bienveillant?

1. Langues océaniques et médiation-s artistique-s

Des recherches réflexives soulignent que les médiations artistiques (Castelotti & Moore, 2009; Razafi, 2014) permettent aux acteurs sociaux minorisés et/ou en insécurité linguistique de mettre en récit, en voix et en images, leurs expériences sans être contraints par les normes du langage articulé écrit (Razafi, 2017, non publié). En didactique des langues-cultures, cette perspective fait d'ailleurs des productions artistiques, notamment musicales, une passerelle stratégique: un «chemin» pour aller vers d'autres langues, d'autres cultures,

d'autres répertoires, d'autres imaginaires et/ou d'autres espaces, pour valoriser et déstigmatiser les répertoires langagiers pluriels des élèves (Graci *et al.*, 2017). Plusieurs travaux en éveil aux langues (Colombel-Teuira, non publiés; Colombel & Fillol, 2012)³, mais aussi de récentes recherches-actions sur les plurilittéracies (Colombel-Teuira *et al.*, 2016) – notamment les littéracies artistiques hors champs scolaires (Guibal & Rabier, 2016: 259-274) et à l'école (Geneix-Rabault, 2016: 223-240) –, visent ce même objectif en Nouvelle-Calédonie.

Loin d'être considérées comme des observables externes aux élèves, les productions artistiques sont prises en compte en tant que situations (objectives/subjectives) vécues et comme moyens d'(inter)actions, de collaboration, de distanciation (réflexive et critique) et de (re)création. Elles permettent donc 1) de construire des ponts entre les langues/cultures des élèves et la langue de scolarisation (de tisser des liens entre l'école et les littéracies hors école); 2) de s'exprimer, créer, innover et réussir de nouveaux apprentissages; 3) d'écouter, se socialiser et interagir avec les autres.

Nous partons donc du principe que les chansons en langues océaniques sont des ressources pour l'enseignement (en quittant le paradigme d'approches purement «techniques» de l'enseignement des langues), qui permettent dans le même temps de dépasser le cloisonnement «traditionnel» des classes de *Langues et Cultures Kanak* (LCK) versus les classes standards pour proposer des approches appropriationnistes.⁴

2. Vous avez dit langues chantées?

Nous retenons comme principes définis (a) que le langage, notamment la parole, et la musique partagent des caractéristiques de traitements similaires (Benjamin *et al.*, 2014) favorisant le développement des répertoires langagiers; (b) que le chant amène les élèves à segmenter les éléments linguistiques et à mieux percevoir les frontières entre les sons, les syllabes, les mots et les phrases (Geneix-Rabault, 2016: 228-231); enfin, (c) qu'il contribue au développement de l'écoute, des compétences linguistiques⁵ et de l'expression. Si la pratique du chant permet de renforcer les capacités de discrimination auditive et articulatoires des élèves, elle facilite également l'expression orale, même dans des langues que l'on ne

maîtrise *a priori* pas. En effet, la voix est «naturellement» guidée par la mélodie et le rythme du chant qui facilitent non seulement l'attaque vocale (la hauteur du son), mais aussi l'articulation (le rythme, le tempo et donc le débit articulatoire). Les paramètres musicaux orientent naturellement les interprétations chantées et les rendent plus aisées que la récitation ou la lecture d'un texte dans des langues «autres». De fait, on ose plus vite: «L'avantage de la chanson est de motiver tout d'abord, d'aider à la perception de sons nouveaux, de lever certaines inhibitions et donc de permettre une production (linguistique) plus aisée portée en cela par la musique et le rythme.» (Guimbretière, 1994: 84; nous soulignons)

3. Quand les chansons en langues océaniques entrent dans la classe...

En Province Sud, et particulièrement dans la zone urbaine de Nouméa, de nombreux élèves entendent régulièrement dans leur cercle familial une ou des langues océaniques sans en être locuteurs. Les enseignants des classes standards perçoivent généralement les répertoires pluriels (en construction) de leurs élèves comme un obstacle au développement de compétences en français (scolaire). Dans des écoles de quartiers populaires, un projet d'éveil aux langues océaniques a été initié par les enseignants LCK et bénéficie d'un appui de l'inspecteur et des conseillers pédagogiques depuis 2015. Pour ce projet, la communauté éducative entière a été mise à contribution. Les enseignants LCK ont rédigé le projet, les séquences et les séances (période par période). La première séquence proposait de travailler le rituel de l'accueil avec les langues des élèves. Lors de la présentation du projet à leurs collègues, ils ont conclu en donnant des exemples concrets: une comptine multilingue de «bonjour» en *drehu*, en *nengone* et en français. Les enseignants standards ont été invités à réinterpréter la version française. Puis les enseignants ont mis les parents des élèves à contribution. Ainsi, les élèves ont appris et chanté la comptine en *drehu*, *nengone*, *reo tahiti*, *faka'uvea*, *iaai*, *bislama*, anglais et français. Le chant a été choisi comme amorce du projet pour plusieurs raisons: 1) les activités chantées sont particulièrement efficaces en classe de langue-s (*cf. supra*), 2) elles permettent de faire «tomber» les inhibitions des élèves mais aussi des adultes non locuteurs de

Les projets pédagogiques décloisonnés qui sont présentés dans cette contribution permettent de dépasser la fonction didactique du chant en classe de langue-s pour en faire un outil sociodidactique – support non seulement de l'ouverture à la diversité linguistique mais aussi de l'ouverture de la classe *Langues et Cultures Kanak* à la classe standard et de l'école aux familles.

langues océaniques et 3) le chant est – d’après les initiateurs du projet – ancré dans les pratiques familiales océaniques. Les enseignants des classes standard ont peu à peu fait une place aux différentes langues des élèves; dans un premier temps ils travaillaient et/ou faisaient interpréter la comptine en français, anglais et *reo tahiti*⁶, puis ils ont intégré toutes les langues des élèves. Désormais, après un peu plus d’un an, l’éveil aux langues fédère et permet une meilleure collaboration entre enseignants standard et LCK dans trois des quatre écoles où l’aventure a été tentée.⁷ La qualité du projet et ses effets sur le climat scolaire ont été salués par l’institution. À l’initiative d’enseignants expérimentés, volontaires et réflexifs – ce projet décloisonné a ainsi dépassé la fonction didactique du chant en classe de langue-s pour en faire un outil socio-didactique – support non seulement de l’ouverture à la diversité linguistique mais aussi de l’ouverture de la classe LCK à la classe standard et de l’école aux familles.

4. Un répertoire de chant multilingue pour des élèves plurilingues

Depuis 2011, la direction de l’enseignement de la Nouvelle-Calédonie (DENC), le Vice-Rectorat (VR), le Conservatoire de Musique et de Danse (CMDNC) et la direction de l’éducation de la province sud se sont associés pour mettre en place, dans les premier et second degrés, des *Classes à horaires aménagés musique* (CHAM) organisées autour d’activités instrumentales et vocales. Celles-ci ont pour objectifs de renforcer l’éducation musicale des élèves, de développer leur expressivité et leur créativité et, enfin, de construire des compétences transversales transférables à d’autres apprentissages fondamentaux. L’enseignement musical dispensé par des musiciens du CMDNC s’articule autour de l’écoute, de l’expression vocale et/ou instrumentale, indispensables «dans le développement littéraire». En parallèle, les enseignants et les élèves des classes analysent la compréhension des textes chantés et les contextualisent. Dans le prolongement de ces activités, ils travaillent à la création littéraire et la mise en scène de nouvelles productions musicales (avec l’aide de comédiens parfois).

Le répertoire des CHAM étudié et appris par les élèves des premier et second degrés, entre 2013 et 2016, comprend dix-

huit chants en quatorze langues parlées en NC, dont neuf langues kanak (*nyelâyu, caac, paici, ajië, xârâcùù, drehu, nengone, drehu, iaai*), deux langues polynésiennes (*tahitien, futunien*), une langue de Vanuatu (*atchin*, de Malekula), deux en anglais et quatre en français. Intitulés *Chants d’ici et d’ailleurs*⁸, ce répertoire promeut l’ouverture à la diversité des langues et des cultures et favorise l’ouverture à l’altérité. Le travail d’appropriation des corpus – apprendre à prononcer le chant, à le comprendre, à le mémoriser, à l’interpréter, puis à le mettre en scène – est guidé par le musicien intervenant. Lors des spectacles de fin d’année, des musiciens professionnels de NC accompagnent les élèves réunis sur scène. Ces chants multilingues invitent les élèves et les équipes pédagogiques à exploiter d’autres langues-cultures, d’autres imaginaires, tout en favorisant l’estime de soi: «D’une façon générale, être au sein du dispositif CHAM permet aux élèves de reprendre confiance en eux, parallèlement à ce qui est mené en classe. Chanter dans sa langue maternelle redonne confiance aux élèves. Ils reprennent une position “d’experts”, car ils sont consultés pour des aspects de prononciation et d’explication. Ça leur donne un nouveau statut au sein de la classe. De la même façon, les parents se sentent investis et se reconnaissent dans ce que fait l’enfant à l’école.» (Entretien, 2014)

Conclusion

Ces approches appropriationnistes donnent aux activités chantées une dimension sociodidactique en permettant notamment:

1. la reconnaissance des langues-cultures des élèves et de leurs compétences bi/plurilingues;
2. le développement de compétences métalinguistiques et transversales (Geneix-Rabault, 2016: 234);
3. le décloisonnement et l’ouverture entre classes LCK et standard, en résiliant l’inflexion de l’assignation des langues kanak-océaniques à un espace-temps «réservé» ou en dehors de la «classe dite standard»;
4. enfin, la communication et la collaboration des équipes pédagogiques (classe standard versus classe LCK), mais aussi de l’école avec les familles co-actrices des projets, ainsi que la collaboration interinstitutionnelle.

- 1 'Chante' en langue *nengone*, l'une des vingt-huit langues kanak parlées en Nouvelle-Calédonie. *ERALO* est une équipe de recherche émergente pluridisciplinaire qui a pour objet central les langues, les discours, les dynamiques plurilingues ; elle traite en particulier des créations, des mobilités et des idéologies au travers d'entrées plurielles et dont les terrains de recherche se situent en milieux scolaires, urbains et artistiques. De manière prioritaire, l'équipe vise à valoriser et faire reconnaître les pluralités linguistiques, culturelles et artistiques en Océanie, en développant notamment l'éveil aux langues et la/les production(s)/médiation(s) artistique(s).
- 2 Depuis la signature des accords de Matignon (1988) puis de Nouméa (1998), la Nouvelle-Calédonie est inscrite dans un processus de décolonisation qui doit déboucher sur l'accession à la pleine souveraineté ou à une autonomie renforcée (référendum 2018). Toutes les compétences, à l'exception des compétences régaliennes, sont transférées (notamment l'enseignement) ou en cours de transfert.
- 3 Notamment dans le cadre de la formation initiale et continue des enseignants du premier degré à l'Institut de formation des maîtres de Nouvelle-Calédonie (2015-2017).
- 4 Il s'agit de proposer à tous les élèves, de s'approprier de diverses manières des éléments (musicaux, artistiques, visuels, linguistiques, etc.) faisant écho aux cultures kanak/océaniques en les reformulant, en les détournant ou en les mettant en scène. Les procédés sont multiples, mais s'articulent toujours autour d'un système de références, d'associations sonores et/ou visuelles.
- 5 La pratique vocale influe notamment sur le traitement des sons linguistiques: la hauteur (la fréquence des sons), les formants vocaliques permettant par exemple de distinguer en français les voyelles [e] et [i], les transitions rapides facilitant la distinction des consonnes [p] et [b], [t] et [d] dans cette même langue.
- 6 En NC, le tahitien jouit d'une "bonne réputation" et est particulièrement apprécié.
- 7 Aujourd'hui le projet est prolongé par la réalisation de *paniers d'histoires* (version locale des sacs d'histoires).
- 8 Des extraits de cet outil sont consultables en ligne: <https://denc.gouv.nc/ressources-pedagogiques-ecole-elementaire-disciplines-denseignement-culture-humaniste-5>

Références citées

Accord de Nouméa. En ligne: <https://www.ac-noumea.nc/IMG/pdf/accordsNoumea.pdf>

Benjamin, Ch., Gaab, N., Kenyon, A., Zuk & J. (2014). Behavioral and Neural Correlates of Executive Functioning in Musicians and Non-Musicians, *PLoS ONE* 9(6): e99868. doi:[10.1371/journal.pone.0099868](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0099868) [<http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0099868#references>].

Castellotti, V. & Moore, D. (2009). Dessins d'enfants et constructions plurilingues. Territoires imagés et parcours imaginés. *CRTF. Le dessin réflexif. Eléments d'une herméneutique du sujet plurilingue*, 45-85.

Colombel, C. (2012). *Langues kanak, français, langues d'enseignement et de culture en Nouvelle-Calédonie: quelle glottopolitique pour quelle contextualisation sociodidactique?* Thèse de doctorat. Université d'Aix-Marseille.

Colombel, C. & Fillol, V. (2012). L'éveil aux langues océaniques: mettre en place une culture du plurilinguisme en Nouvelle-Calédonie pour préparer l'enseignement des langues et de la culture kanak. In: Balsiger, C., Betrix Kölher, D., De Pietro, J.-F., et Perregaux C. [Dir], *Eveil aux langues et approches plurielles. De la formation des enseignants aux pratiques de classe*. Paris: L'Harmattan, pp. 75-89.

Colombel-Teuira, C., Fillol, V. & Geneix-Rabault, S. [Dir]. (2016). *Littéracies en Océanie: enjeux et pratiques*. Paris: L'Harmattan. Collection Portes Océanes.

Geneix-Rabault, S. (2016). Mu kwâ, ngoo kwâ! Chantons, chantez les langues enchantées!. In: Colombel-Teuira, C., Fillol, V., Geneix-Rabault, S. [Dir], *Littéracies en Océanie: enjeux et pratiques*. Paris: L'Harmattan, Collection Portes Océanes, pp. 223-240.

Graci, I., Rispail, M. & Totozani, M. (2017). *L'arc-en-ciel de nos langues. Jalons pour une école plurilingue*. Paris: L'Harmattan. Espaces Discursifs.

Guibal, M.-P. & Rabier, E. (2016). Consciences Pacifique: Pédagogie de projet, Art-social et Littéracies. Analyse réflexive d'une expérience d'un projet classe PAC dans un collège du Grand Nouméa. In: Colombel-Teuira, C., Fillol, V., Geneix-Rabault, S. [Dir], *Littéracies en Océanie: enjeux et pratiques*. Paris: L'Harmattan, Collection Portes Océanes, pp. 259-274.

Guimbretière, E. (1994). *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris: Didier-Hatier.

Razafi, E. (2014). *Médiation sociale et artistique, exposition photographique Soi en scène*. <http://www.videosprout.com/video?id=68b25b20-7a8d-4782-98d0-314adf15a041>

Vernaudon, J., Lescure, O. & Léglise, I. (2014). Les langues en Guyane, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française. In: Nocus, I., Vernaudon, J. et Paia, M. [Dir] (2014), *Apprendre plusieurs langues, plusieurs langues pour apprendre. L'école plurilingue en Outre-mer*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes. Collection «Des sociétés», pp. 101-126.